

Message 2 :

Les pays du Pacifique, confrontés à des défis uniques, peinent à récolter la part qui leur revient équitablement dans les bénéfices du système alimentaire mondial, ce qui a des conséquences pour la santé et les moyens d'existence des populations océaniques et le développement économique de la région.

2.1 Les systèmes alimentaires posent des défis communs aux pays insulaires océaniques, mais chacun d'entre eux doit faire face à des difficultés uniques, qui sont fonction des spécificités locales. Le Pacifique, considéré dans son ensemble, n'est pas en bonne voie pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) 1 (Pas de pauvreté) et 2 (Faim « zéro »).

2.2 Le Pacifique supporte le triple fardeau de la malnutrition, qui conjugue trois des menaces nutritionnelles à plus forte prévalence : les retards de croissance chez l'enfant, les carences en micronutriments chez la femme et l'enfant, et le surpoids et l'obésité chez la femme, les signaux d'alerte se multipliant également chez l'enfant. Les maladies non transmissibles (MNT) et les facteurs de risque associés sont les premières causes de mort prématurée dans la plupart des États et Territoires insulaires océaniques, représentant entre 60 et 75 % de la morbidité prématurée. Les taux d'obésité infantile sont particulièrement élevés aux Fidji, au Samoa, aux Tonga et à Tuvalu. Les taux d'anémie chez la femme et l'enfant sont inquiétants, se situant entre 21 et 41 % chez la femme et entre 27 et 43 % chez l'enfant de moins de cinq ans. Les retards de croissance mettent également en péril le développement infantile et, en corollaire, la capacité future de la région.

2.3 La mortalité prématurée, le handicap et la baisse de productivité engendrés par les MNT imposent un lourd fardeau aux pays. Ces résultats sanitaires s'expliquent par une dépendance accrue à l'égard des aliments importés pauvres en nutriments et à forte densité énergétique, qui sont parfois plus faciles à cuisiner et moins onéreux que les aliments traditionnels. Les chefs d'État des pays océaniques ont déclaré en 2011 que le Pacifique était confronté à une « crise des MNT » ; certains pays ont alors été parmi les premiers à introduire des taxes sur les aliments néfastes pour la santé et se sont engagés à mettre en œuvre une série de mesures de politique générale pour combattre la crise. La généralisation des mesures fiscales peut contribuer à un changement de comportement chez les consommateurs.

2.4 La plupart des pays du Pacifique affichent une balance commerciale négative ou fortement négative. Que ce soit au niveau des liaisons aériennes ou maritimes, la région Pacifique est deux fois plus isolée que les autres régions comptant des petits États insulaires en développement (PEID). Cet enclavement influe sur les coûts des importations alimentaires, l'accessibilité économique des aliments sains pour les communautés océaniques et la capacité des producteurs du Pacifique à acheminer leurs produits alimentaires jusqu'aux marchés régionaux et mondiaux. La hausse des coûts de l'énergie menace également les flux d'approvisionnement alimentaire dans la région, car les transports fonctionnant aux énergies fossiles sont indispensables pour l'entreposage frigorifique des denrées, qui permet de réduire le gaspillage alimentaire, ainsi que pour la logistique d'acheminement dans toute la région. Il est admis que la mondialisation des échanges favorise les MNT, mais, sur la scène nationale comme régionale, il peut être difficile de réconcilier les objectifs dissonants des politiques sanitaires, agricoles, halieutiques et commerciales⁵.

2.5 L'agriculture et la pêche sont d'importants pourvoyeurs de moyens d'existence. Pourtant, la production agricole moyenne est en baisse dans la région⁶ et les pêches côtières sont de plus en plus sous pression. L'urbanisation croissante et le vieillissement des exploitants agricoles et des pêcheurs posent des défis à long terme pour le secteur alimentaire. Le changement climatique constitue un risque immédiat, qui menace la productivité de l'agriculture et des pêches côtières.

2.6 Les femmes et les jeunes apportent une contribution essentielle, mais souvent sous-évaluée, à la sécurité alimentaire des ménages, à l'agriculture et à la pêche. Dans le Pacifique, les femmes effectuent environ la moitié des captures annuelles réalisées dans le secteur des pêches côtières⁷. Elles pratiquent la pêche vivrière et participent grandement à la commercialisation des prises et à la création de revenus au sein des ménages⁸. Dans l'ensemble, entre 70 et 90 % des commerçants sur les marchés du Pacifique sont des femmes, qui jouent un rôle central dans les chaînes de valeur locales.

Message 3 :

Il faut agir d'urgence au niveau mondial et local pour gérer le changement climatique et les autres risques, qui pèsent notamment sur les plus vulnérables, pour veiller à ne laisser personne de côté.

3.1 Le changement climatique est une menace fondamentale pour les systèmes alimentaires du Pacifique. L'élévation du niveau de la mer, la modification des régimes de précipitation et des températures de l'océan, ainsi que la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes auront une incidence majeure sur les écosystèmes, les ressources hydriques, l'agriculture et la pêche dans le Pacifique. Les phénomènes météorologiques extrêmes endommagent les infrastructures des chaînes de valeur alimentaires, tout en exacerbant les menaces qui pèsent déjà sur l'agriculture et la biosécurité aquatique⁹. Dans la Déclaration Kainaki II, les dirigeants du Pacifique ont noté avec une profonde inquiétude que les émissions mondiales de gaz à effet de serre continuaient d'augmenter et enregistraient des niveaux records ; si les tendances actuelles se maintiennent et sans action urgente, le réchauffement planétaire dépassera les 1,5 °C dès 2030 et atteindra 3 °C ou plus d'ici la fin du siècle.

3.2 D'ici 2030, pour combler l'écart entre les quantités de poisson nécessaires à une bonne nutrition et les quantités durablement pêchées dans les eaux côtières, il faudra trouver 115 000 tonnes supplémentaires de poissons, qui ne pourront venir que des stocks de thon¹⁰. Les ressources côtières sont menacées par le réchauffement et la montée des eaux.

3.3 La sécurité hydrique est de plus en plus mise à mal par l'élévation du niveau de la mer et les modifications projetées des régimes de précipitation. Cela aura une incidence sur la production alimentaire issue de l'agriculture pluviale et irriguée grâce aux eaux souterraines, ainsi que sur les réserves d'eau douce disponibles dans certains pays, notamment les atolls. La santé des populations en pâtira également, dans la mesure où les eaux seront de plus en plus polluées et salines, et où les bassins versants et les pêcheries côtières seront eux aussi touchés. Les phénomènes météorologiques extrêmes aggraveront également le risque d'inondation et de pertes alimentaires dans des pays tels que la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Fidji.

3.4 La COVID-19, conjuguée à un certain nombre d'extrêmes météorologiques, a engendré des chocs en cascade pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence à travers le Pacifique ; elle a notamment provoqué des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement et des pertes de revenus (y compris en raison de la baisse de l'activité touristique et d'autres chocs économiques), les graves conséquences qui en résultent étant différenciées selon le genre¹¹. Les enquêtes nutritionnelles à haute fréquence menées dans plusieurs pays ont mis en lumière des tendances inquiétantes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition, les chiffres étant défavorables aux ménages dirigés par une femme et à ceux qui comptent en leur sein des personnes en situation de handicap ou des enfants de moins de quatre ans. Les stratégies de relance régionales sont centrées sur l'appui à la production agricole, le maintien de l'activité des marchés (notamment les marchés d'export du thon), la dynamisation des chaînes d'approvisionnement locales et les retours d'expérience des stratégies de préparation aux catastrophes.

3.5 Les risques en matière de biosécurité continuent de menacer les chaînes de valeur et les moyens d'existence associés aux systèmes marins et terrestres. C'est notamment ce que l'on constate avec la flétrissure des feuilles du taro, le rhinocéros du cocotier et d'autres nuisibles, qui mettent sérieusement en péril l'agriculture du Pacifique.

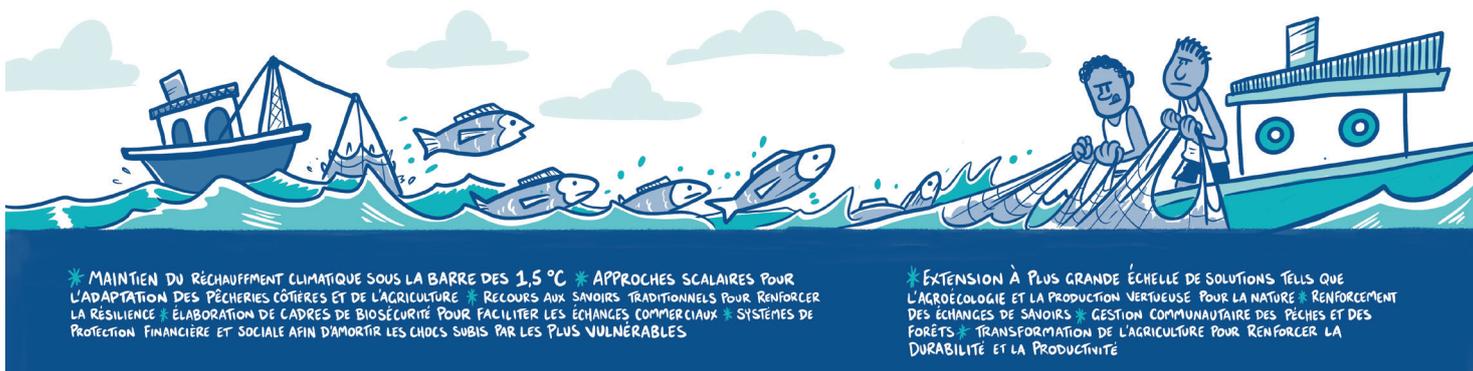
3.6 Dans un souci d'équité, les jeunes, les femmes et les personnes en situation de handicap doivent être acteurs de la solution. Dans le Pacifique, plus de 50 % de la population a moins de 35 ans, et les femmes jouent des rôles essentiels dans l'obtention, la préparation, la distribution et l'achat de denrées alimentaires. En outre, ces groupes sont les plus vulnérables face aux chocs économiques et environnementaux. Aujourd'hui, tout nous porte à croire que les savoirs et les systèmes alimentaires traditionnels, où l'on inclut la pêche vivrière, ont largement contribué à l'atténuation des impacts évoqués plus haut¹².

Solutions systémiques et novatrices

- 1 Positionner la pensée et les pratiques systémiques à la base de toutes les solutions novatrices :** les approches systémiques sont porteuses de transformations pour les écosystèmes, la santé et le bien-être des individus. La pensée systémique aide les acteurs des systèmes alimentaires à tendre des ponts entre leurs activités et celles d'autres secteurs, ainsi qu'à prendre en compte les générations à venir. Les pratiques systémiques contribuent à l'élaboration de programmes et de politiques tendant vers plus d'équité dans les échanges commerciaux, les moyens d'existence, l'agriculture et la pêche. Avec les pratiques systémiques, il est plus facile de cerner les arbitrages à opérer et les retours d'expérience. Les pratiques systémiques permettent d'intégrer les savoirs culturels diversifiés propres au Pacifique et le rôle qu'ils jouent dans la production agroécologique et la pêche durable, tout en contribuant à la mise en place de débouchés transformateurs, qui favorisent l'égalité de genre, les femmes et les jeunes.
- 2 Maintien du réchauffement climatique sous la barre des 1,5 °C :** cela permettra d'éviter les effets les plus graves du changement climatique et d'assurer la viabilité future des systèmes alimentaires du Pacifique.
- 3 Approches scalaires de l'adaptation des pêches côtières, de l'aquaculture, de la mariculture et de l'agriculture.** Il s'agit d'agir davantage sur l'articulation alimentation-énergie-eau et écosystèmes et d'étendre à plus grande échelle les approches communautaires, écosystémiques et par atoll de la gestion et de l'adaptation des pêches. Il est essentiel de soutenir la diversification des systèmes agricoles pour améliorer la capacité d'adaptation des familles d'agriculteurs. Il convient de protéger les infrastructures essentielles des chaînes de valeur contre les chocs et de gérer les risques futurs en matière de biosécurité et de santé à l'aide de preuves et de données multidisciplinaires.
- 4 Réorganisation des systèmes d'échanges commerciaux pour une répartition équitable des résultats sanitaires et environnementaux produits par les systèmes alimentaires :** les accords commerciaux conclus doivent être compatibles avec les besoins et les priorités sanitaires des pays et ne pas mettre en péril leurs systèmes environnementaux.

Les règles du commerce international doivent faciliter l'adoption, par les gouvernements du Pacifique, de politiques et de lois propices à l'amélioration de la santé. Il est possible de prévoir des exceptions sanitaires dans les accords commerciaux, qui s'appliqueront sous réserve que le risque soit démontré. Les modalités d'échange doivent soutenir la future économie du Pacifique bleu.

- 5 Transformation de l'agriculture grâce à des solutions agroécologiques fondées sur la nature, qui mettent à profit les savoirs et l'expérience du Pacifique.** La production agroécologique permet de réduire la dépendance à l'égard des intrants importés et de réduire les besoins énergétiques des exploitations, tout en favorisant l'agrobiodiversité, pilier incontournable de la diversification des régimes alimentaires et de la richesse des écosystèmes. L'agriculture transformatrice promeut la durabilité des intrants et des marchés, réduit les déchets et met l'accent sur les droits de la personne et les générations à venir.
- 6 Maintien et renforcement de dispositifs solides de gouvernance des pêcheries thonières, qui constituent une activité majeure des systèmes alimentaires.** La Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC), l'Agence des pêches du Forum (FFA), la Communauté du Pacifique (CPS) et les Parties à l'Accord de Nauru forment ensemble un dispositif régional de gestion durable des pêches qui est aussi sophistiqué qu'essentiel. Toutefois, alors que les pressions s'intensifient sur la ressource et sa distribution, il sera crucial d'investir afin de veiller à ce que les flux d'approvisionnement alimentaire provenant de cette importante ressource partagée puissent compléter le régime alimentaire des Océaniens.
- 7 Optimisation des ressources océaniques au bénéfice des générations futures.** Si la superficie terrestre de la région est limitée, son vaste océan promet la création de technologies et de solutions novatrices. Il convient de faire appel aux puissants savoirs du Pacifique et aux voix qui lui sont propres pour élaborer ces outils, qui doivent en outre soutenir l'expertise mise au point dans les systèmes côtiers et aquacoles pour optimiser les ressources offertes par l'océan.



Le Pacifique et les pistes d'action du Sommet sur les systèmes alimentaires

Le Sommet sur les systèmes alimentaires et les dialogues préparatoires associés s'articulent autour de cinq « pistes d'action », définies à l'appui des objectifs du Sommet. On trouvera dans le tableau ci-dessous des informations sur la situation des systèmes alimentaires du Pacifique au regard de chacune des pistes examinées, ainsi que les solutions systémiques et novatrices qui sont proposées. Les pistes d'action sont étroitement imbriquées et fonctionnent selon une logique intersectorielle. Chaque piste permet d'évaluer les arbitrages qu'il faudra peut-être opérer avec d'autres pistes, ainsi que de recenser les solutions propres à produire de vastes bénéfices.

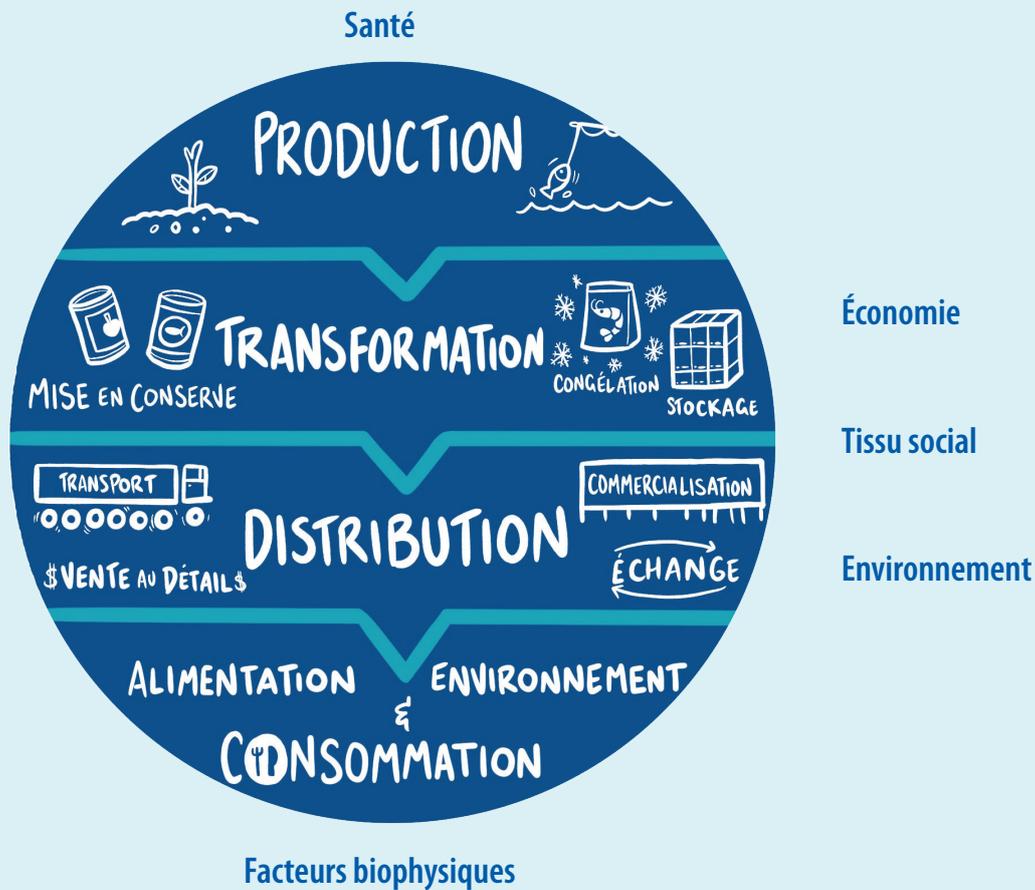
PISTE D'ACTION	SITUATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DU PACIFIQUE AU REGARD DE LA PISTE D'ACTION, ILLUSTRÉE À L'AIDE D'EXEMPLES	SOLUTIONS SYSTÉMIQUES ET NOVATRICES
ASSURER À TOUS UN ACCÈS À DES ALIMENTS SAINS ET NUTRITIFS	<p>CONTEXTE</p> <p>Le Pacifique approvisionne le monde en aliments sains et nutritifs, notamment par le biais de pêcheries thonières gérées durablement. Les régimes alimentaires océaniques, autrefois riches en nutriments, se sont appauvris avec la mondialisation¹³. Les systèmes commerciaux ont favorisé l'émergence d'environnements alimentaires néfastes pour la santé¹⁴, qui contribuent à la crise des MNT dans le Pacifique.</p> <p>La vaste étendue géographique et la faible densité démographique de la région sont un frein à la distribution alimentaire. Les chaînes d'approvisionnement sont vulnérables face au changement climatique et aux chocs énergétiques.</p> <p>Les femmes jouent un rôle central dans l'agriculture et la pêche à petite échelle, contribuant à la nutrition et aux revenus des ménages.</p> <p>Le changement climatique constitue une menace grave pour l'agriculture, les écosystèmes côtiers et les pêcheries du Pacifique.</p> <p>EXEMPLE</p> <p>La production agricole totale est en baisse, alors que les importations alimentaires augmentent¹⁵.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir, par un rôle catalyseur, la mise en place de systèmes commerciaux « verts » et bénéfiques pour la santé et pour les moyens d'existence des populations du Pacifique, y compris par le biais du commerce infrarégional. - Veiller à ce que les réformes commerciales soient bénéfiques pour les producteurs et les consommateurs du Pacifique, notamment en garantissant la disponibilité d'aliments sains, tout en produisant les effets attendus au plan environnemental et en augmentant la productivité des filières nationales. - Établir des directives pour que les enjeux nutritionnels soient pris en compte dans l'aide alimentaire. - Investir dans l'adaptation de la petite pêche pour protéger les écosystèmes côtiers, tout en s'assurant que les communautés ont accès à une nutrition adaptée. - Proposer des solutions efficaces au plan énergétique pour la chaîne du froid et la conservation des aliments (y compris les pratiques traditionnelles) pour optimiser la distribution d'aliments frais. - Augmenter les financements destinés à la science et à la technologie pour appuyer la production agroécologique. - Créer et renforcer les capacités au service de l'innovation agroécologique. - Mettre au point des systèmes de production alimentaire axés sur la mer, compte tenu de la superficie limitée des terres émergées. - Améliorer la coordination des données à tous les échelons du système alimentaire, de la production aux indicateurs de santé.
ADOPTION DE MODES DE CONSOMMATION DURABLES	<p>CONTEXTE</p> <p>Le degré de durabilité des chaînes de valeur alimentaires internationales influe sur la capacité du Pacifique à s'approvisionner en denrées alimentaires produites durablement. Les maladies non transmissibles sont fortement prévalentes et sont responsables de 75 % des décès. Certains pays océaniques figurent dans la liste des dix pays enregistrant les plus hauts taux de diabète dans le monde¹⁶.</p> <p>La disponibilité et la consommation alimentaires ont évolué avec le temps. Les produits les plus consommés (achetés) sont : la poitrine de poulet, le riz, le sucre, le pain (Palau, Tonga, Tuvalu), et le riz et le manioc (Îles Salomon).</p> <p>Les aliments autoproduits par les ménages, tels que le poisson de récif, la patate douce, la banane et le fruit à pain, restent importants dans de nombreux pays.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Certains pays exportent des aliments sains à l'extérieur de la région, mais importent des aliments néfastes pour la santé. Kiribati est un bon exemple de cette asymétrie des échanges alimentaires.</p> <p>La production alimentaire locale baisse et les pêcheries côtières sont sous tension. Pour la santé des populations à venir, il faudra importer des aliments sains ou intensifier la production de produits frais.</p> <p>Prenons l'exemple de Vanuatu, avec l'initiative « aelean kaikai » qui soutient la production locale et la consommation d'aliments sains, et met à l'honneur la gastronomie insulaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des chaînes de valeur efficaces et résilientes face au changement climatique pour approvisionner les îles reculées en aliments sains. - Mettre en place des systèmes de certification pour une alimentation juste, durable et nutritive, et favoriser l'accès à des aliments sains « pratiques » (qui demandent moins de temps de préparation). - Veiller à ce que les recherches et données requises soient plus facilement disponibles pour étayer l'adoption de mesures et de programmes efficaces et cohérents, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des pêches, du commerce et de la santé publique. - Renforcer les politiques et programmes favorisant la réduction de la consommation d'aliments et boissons riches en sucre, sel et graisses, qui ont un lien direct avec les MNT, grâce à des mesures de prévention ciblées, à la fiscalité et à l'amélioration des réglementations, de leur application effective et du suivi des politiques. - Financer un dialogue et des mesures intergénérationnels pour accroître la production et la conservation des aliments traditionnels.
STIMULER LA PRODUCTION VERTUEUSE (PROTÉGER LES SYSTÈMES NATURELS)	<p>CONTEXTE</p> <p>Les terres sont défrichées pour y établir des cultures vivrières et de rente, ce qui entraîne une perte de biodiversité, l'érosion des sols et la pollution de l'eau¹⁷.</p> <p>Les initiatives « de la montagne au récif » font le pont entre les espaces côtiers et les systèmes de production et voies navigables à terre. L'agroforesterie et les systèmes intégrés à petite échelle sont courants dans les pays insulaires océaniques.</p> <p>Il convient de renforcer les actions intersectorielles. Par exemple, les interconnexions entre l'eau, l'alimentation, l'énergie et les écosystèmes restent limitées.</p> <p>Les écosystèmes et les pêcheries côtiers sont indispensables à la nutrition et aux moyens d'existence des populations, mais la production est en baisse et est gravement menacée par le changement climatique.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Réseau de fermes de démonstration en agriculture biologique et en agroécologie dans sept États et Territoires insulaires océaniques. Gestion communautaire des forêts, comme à Drawa (Fidji). Expansion de la production certifiée biologique à plus de 100 000 hectares en 2019, pour plus de 16 000 producteurs.</p> <p>Approches de développement pensées à l'échelle d'îles tout entières et fondées sur la gestion durable des terres, des forêts et du milieu marin, comme à Emae (Vanuatu).</p> <p>Promotion de la gestion intégrée des cultures et lutte biologique contre les nuisibles et les maladies touchant le secteur agricole.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer l'aquaculture à terre et en mer, mise à l'eau de dispositifs de concentration de poissons (DCP) ancrés et meilleure gestion des prises accessoires pour réduire la pression sur les systèmes terrestres et côtiers, tout en favorisant l'accès aux ressources halieutiques. - Étendre à d'autres systèmes les savoirs traditionnels et la science mis à profit pour les aires marines localement gérées. - Recourir à la gestion communautaire des forêts pour autonomiser les populations locales et fournir des produits durablement gérés. - Mettre en place des services de développement et de vulgarisation agroécologiques pour permettre la diversification de la production et l'échange de savoirs. - Recourir à la gestion communautaire des pêches, solution novatrice qui associe gouvernance humaine et environnementale.

PISTE D'ACTION	SITUATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DU PACIFIQUE AU REGARD DE LA PISTE D'ACTION, ILLUSTRÉE À L'AIDE D'EXEMPLES	SOLUTIONS SYSTÉMIQUES ET NOVATRICES
<p>PROMOUVOIR DES MOYENS D'EXISTENCE ÉQUITABLES</p>	<p>CONTEXTE</p> <p>La pauvreté et les inégalités progressent dans le Pacifique, ce qui influe sur la sécurité alimentaire des différents groupes socioéconomiques¹⁹.</p> <p>Un grand nombre d'Océaniens fournissent de la main-d'œuvre au système alimentaire.</p> <p>Les pays océaniques s'appuient sur des approches familiales de l'agriculture et des approches communautaires de la gestion des pêches. Les femmes jouent un rôle fondamental dans la nutrition, la sécurité alimentaire et les revenus des ménages, mais leur contribution n'est pas toujours favorisée ou reconnue à sa juste valeur.</p> <p>Les exportations à forte valeur marchande ne contribuent pas toujours à la sécurité alimentaire des ménages.</p> <p>Les filets de protection sociale sont précaires – le Pacifique affiche l'un des plus faibles taux de sécurité sociale au monde.</p> <p>La région océanique est de plus en plus urbanisée et l'augmentation brutale du nombre de jeunes urbains a des conséquences sur les moyens d'existence et les choix alimentaires. Plus de 50 % des habitants de la région ont moins de 35 ans.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Programme Youth@Work</p> <p>Certification biologique dans le Pacifique (Bio Pasifika)</p> <p>Programme « Markets for Change » des Nations Unies</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver des solutions qui créent des débouchés pour les secteurs de la production et de la valorisation à petite et moyenne échelle, et ouvrent l'accès à des marchés lucratifs, tels que ceux du bio et du commerce équitable. - Appuyer la participation des femmes et mettre à l'honneur les liens entre cultures, gastronomie et alimentation dans le Pacifique. - Intégrer aux chaînes de valeur internationales un dispositif d'aide aux producteurs désireux de se positionner sur de nouveaux marchés. - Élaborer des dispositifs de réponse aux cyclones et aux catastrophes qui intègrent la résilience des moyens d'existence dans les stratégies de relèvement. - Permettre la création de marchés de niche lucratifs pour les agriculteurs et les entreprises du Pacifique. - Favoriser, par de nouvelles perspectives, la participation des jeunes aux systèmes alimentaires, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des pêches et de la valorisation. - Intégrer l'égalité de genre dans toutes les dimensions des activités agroalimentaires, notamment au niveau de la production, du conditionnement, de la distribution et de la consommation.
<p>RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE AUX FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ, AUX CHOC ET AUX STRESS</p>	<p>CONTEXTE</p> <p>La région Pacifique emploie un éventail de stratégies pour gérer les chocs (changement climatique, catastrophes, chocs économiques).</p> <p>Des « chocs à cinétique lente » sont déjà à l'œuvre : baisse de la qualité et de la disponibilité de l'eau, dégradation des sols, MNT et pauvreté.</p> <p>Des « chocs extrêmes et cumulatifs » sont également en train de se produire : chocs économiques, santé (COVID-19) et fréquence et impact croissants des aléas, tels que les cyclones, les crues, les sécheresses et les intrusions salines. Tout cela s'ajoute à la variabilité existante qui résulte de facteurs tels que les phénomènes El Niño et La Niña.</p> <p>Les menaces qui pèsent sur la biosécurité continuent de grandir et les foyers de nuisibles et de maladies, tels que la flétrissure des feuilles du taro ou le rhinocéros du cocotier, mettent en lumière les risques auxquels sont exposées les populations océaniques. Le suivi de la sécurité alimentaire et de la nutrition en période de pandémie montre que les ménages dirigés par une femme ainsi que ceux qui comptent en leur sein des personnes en situation de handicap ou des enfants de moins de quatre ans sont plus vulnérables.</p> <p>De nouvelles mesures doivent être prises pour protéger la biosécurité des espèces végétales et animales à terre et en mer, ce qui permettra de préserver les écosystèmes et les moyens d'existence, ainsi que de faciliter le commerce. La biosécurité est un enjeu crucial qui, de par sa nature transfrontière, doit être géré au niveau régional.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Pendant les périodes de confinement décrétées en raison de la pandémie de COVID-19, les communautés se sont organisées pour maintenir les approvisionnements de produits alimentaires frais sur les marchés intérieurs.</p> <p>En cas de cyclone, la mobilisation des personnes et de l'information est également rapide.</p> <p>Le Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique (CePaCT) et le programme « Des semences pour la vie » préservent la diversité des cultures du Pacifique et distribuent des semences et des tissus de végétaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir la vulgarisation agricole axée sur les stratégies d'adaptation. - Mettre au point des solutions innovantes pour la gestion et le stockage de l'eau, afin de soutenir la santé humaine et la production alimentaire. - Inclure l'adaptation climatique dans les chaînes de valeur alimentaires. - Financer des activités régionales axées sur la finance climatique dans toutes les chaînes de valeur. - Utiliser les savoirs traditionnels et les récits oraux pour renforcer la résilience en s'inspirant de l'expérience passée. - Élaborer des cadres de biosécurité pour faciliter les échanges commerciaux. - Veiller à ce que les politiques et programmes soient établis sur une base factuelle afin d'appuyer la résilience des plus vulnérables. - Renforcer les systèmes de protection sociale pour une meilleure réponse face aux chocs, y compris par le biais d'une expansion horizontale et verticale. - Promouvoir le financement des risques climatiques, notamment le financement basé sur les prévisions, qui est en lien avec les actions d'anticipation, ainsi que la micro-assurance ou assurance inclusive pour les plus vulnérables. - Mettre en place des systèmes de protection financière et sociale qui amortissent les chocs pour épargner les plus vulnérables, par exemple, par le biais d'une base de données nationale des ménages pauvres. - Appuyer les activités de renforcement de la résilience communautaire, combinées aux preuves scientifiques.

Remerciements

La présente note d'information a été élaborée conjointement par le groupe de travail intersectoriel sur les systèmes alimentaires mis en place à l'échelle de la CPS. Le travail de synthèse et de rédaction a été supervisé par Federico Davila, Edward Boydell, Karen Mapusua et Michael Sharp. De précieuses informations ont été fournies par un groupe de travail composé d'institutions spécialisées des Nations Unies et de pays membres, complétées par des observations écrites du Programme alimentaire mondial (PAM) et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), ainsi que par des informations et infographies de l'Australia Pacific Security College et d'Arran McKenna.

Annexe 1 : Qu'est-ce qu'un système alimentaire ?



Les systèmes alimentaires dans le contexte du Pacifique

De manière générale, le terme « système alimentaire » désigne l'ensemble des interactions entre les activités liées à l'alimentation, dont la production, la distribution, la consommation et la gestion des déchets, qui sont menées dans différents contextes socioéconomiques et environnementaux (Ingram 2011). Les systèmes alimentaires nationaux du Pacifique sont à bien des égards similaires à ceux d'autres petits États insulaires en développement, notamment par leur isolement, leur dépendance à l'égard des importations, leur vulnérabilité climatique et la superficie limitée de leurs terres arables.

Les systèmes alimentaires agissent à différents niveaux qui s'influencent les uns les autres, de la cellule du ménage jusqu'aux échelles régionales et même mondiales. Par exemple, la famille de Malani, qui réside dans un petit village côtier, pêche quotidiennement du poisson à bord du bateau familial, et Malani récolte les légumes de son jardin potager, parfois avec l'aide de ses trois enfants. Malani se rend également dans la petite épicerie du village pour acheter du riz importé et compléter en glucides les repas familiaux, où le poisson se fait de plus en plus rare. Les poissons et légumes que la famille consomme dépendent de la main-d'œuvre locale, mais le riz

peut être importé depuis un système alimentaire industriel distant. Le frère de Malani travaille dans un hôtel en ville et envoie de l'argent à sa famille, tandis que les autres revenus hors exploitation agricole proviennent de la pêche. Ces derniers sont destinés à l'achat de denrées alimentaires pour le ménage.

Le contexte socioéconomique et l'évolution du milieu influent aussi sur le système alimentaire. En raison de la COVID-19, la famille de Malani a perdu les revenus supplémentaires qu'elle tirait du travail hôtelier. Elle a donc davantage mis l'accent sur la culture de légumes et la pêche de plus gros poissons en eaux profondes. Depuis, la famille a vu ses jardins potagers ravagés par un cyclone de forte intensité et dépend aujourd'hui de l'aide alimentaire financée par un gouvernement étranger. Frileux à l'approche de sa prochaine échéance électorale, ce gouvernement consacre des fonds limités à l'aide alimentaire, surtout composée d'aliments bon marché à faible valeur nutritionnelle. Comme Malani veille à bien nourrir sa famille, les enfants reçoivent en priorité les rations distribuées et elle mange les restes, quand il y en a.

Pertinence au regard de la réalisation des Objectifs de développement durable

Le système alimentaire du Pacifique contribue à l'approvisionnement alimentaire mondial, par exemple par l'offre de thons de qualité, de produits horticoles, de café, de copra et de cacao. Le système reçoit également beaucoup d'aliments importés, dont des produits pauvres au plan nutritionnel. Avec la libéralisation des échanges, les pays du Pacifique ont vu s'accroître les importations de produits alimentaires transformés et sucrés néfastes pour la santé. En parallèle, les stocks de poissons côtiers et la productivité agricole ont continué de fléchir. Les ressources dulcicoles et terrestres étant limitées, les populations rurales qui sont tributaires de la production alimentaire pour gagner un revenu sont à la peine, tandis que la croissance de la population urbaine tire vers le haut la consommation d'aliments importés.

Les progrès accomplis au regard de l'ensemble des objectifs de développement durable (ODD) sont eux aussi influencés par les activités des systèmes alimentaires. La distribution alimentaire, que ce soit pour l'exportation de thon destiné aux marchés japonais ou pour l'approvisionnement des hôtels de Suva, a une incidence sur la réduction de la pauvreté (ODD 1), l'élimination de la faim (ODD 2) et la promotion du travail décent (ODD 8). Les accords commerciaux internationaux auxquels participe le Pacifique déterminent en partie les types d'aliments auxquels les consommateurs peuvent accéder. Les femmes jouent un rôle crucial dans toutes les activités alimentaires, de sorte que l'égalité

de genre est un élément central des systèmes alimentaires (ODD 5). Les stratégies adoptées par les agriculteurs et les pêcheurs peuvent aussi influencer de manière positive sur le milieu naturel (ODD 6, 14 et 15), et la stabilité des approvisionnements alimentaires peut contribuer à la prévention des conflits et des tensions attisés par les problèmes d'accès à la nourriture (ODD 16). Les multiples marchés sur lesquels les denrées alimentaires sont livrées regroupent une grande variété d'entreprises, de groupes de la société civile et d'instances publiques, qui œuvrent chacune à leur manière pour coordonner l'approvisionnement alimentaire (ODD 17). Ne laisser personne de côté signifie prendre des mesures explicites pour lutter contre l'extrême pauvreté et combattre les inégalités et la discrimination sous toutes ses formes.

Alors qu'une mine de savoirs existe dans des secteurs particuliers des systèmes alimentaires du Pacifique (nutrition, pêche et production agricole, par exemple), les actions intégrées qui font dialoguer les différents secteurs alimentaires et disciplines sont beaucoup plus limitées. Il existe donc une grande marge de manœuvre pour favoriser l'innovation et les investissements à fort impact, toutes populations et milieux confondus. L'attention portée au principe « ne laisser personne de côté » reste en outre insuffisante, notamment pour lutter contre les inégalités en matière de sécurité alimentaire et de nutrition, fondées sur des facteurs tels que l'âge, le genre, la diversité et le handicap.

Effets attendus



Au niveau plus global, un système alimentaire durable qui bénéficie aux générations à venir et contribue aux systèmes naturels doit participer à six dimensions clés :

- Disponibilité alimentaire
- Accès équitable à l'alimentation
- Utilisation des aliments
- Stabilité alimentaire
- Libre arbitre
- Durabilité du système



Bibliographie

- 1 Iese V., Wairiu M., Hickey G.M., Ugalde D., Hinge Salili D. *et al.* 2021. Impacts of COVID-19 on agriculture and food systems in Pacific Island countries (PICs): Evidence from communities in Fiji and Solomon Islands. *Agricultural Systems* 190: 103099.
- 2 CPS 2019. Rapport de résultats de la Communauté du Pacifique. Communauté du Pacifique, Nouméa/Suva.
- 3 World Bank 2018. Maximizing the Development Impacts from Temporary Migration: Recommendations for Australia's Seasonal Worker Programme. World Bank, Washington DC.
- 4 Burnett W.C. and Lee A.I.N. 1980. The phosphate supply system in the Pacific region. *GeoJournal* 4(5): 423-36.
- 5 Tin S.T.W., Vivili P., Na'ati E., Bertrand S. and Kubuabola I. 2020. Insights in Public Health: COVID-19 Special Column: The Crisis of Non-Communicable Diseases in the Pacific and the Coronavirus Disease 2019 Pandemic. *Hawai'i Journal of Health & Social Welfare* 79(5): 147.
- 6 Farrell P., Thow A.M., Wate J.T., Nonga N., Vatucawaqa P. *et al.* 2020. COVID-19 and Pacific food system resilience: opportunities to build a robust response. *Food Security* 12: 783-91.
- 7 Harper S., Zeller D., Hauzer M., Pauly D. and Sumaila U.R. 2013. Women and fisheries: Contribution to food security and local economies. *Marine Policy* 39: 56-63.
- 8 Thomas A., Mangubhai S., Fox M., Meo S., Miller K. *et al.* 2021. Why they must be counted: Significant contributions of Fijian women fishers to food security and livelihoods. *Ocean & Coastal Management* 205: 105571.
- 9 Bell J. and Taylor M. 2015. Building climate-resilient food systems for Pacific Islands. *WorldFish*.
- 10 CPS 2015. Une nouvelle partition pour les pêches côtières – les trajectoires de changement (La Stratégie de Nouméa). Communauté du Pacifique, Nouméa/Suva.
- 11 Davila F., Bourke R.M., McWilliam A., Crimp S., Robins L. *et al.* 2021. COVID-19 and food systems in Pacific Island Countries, Papua New Guinea, and Timor-Leste: Opportunities for actions towards the sustainable development goals. *Agricultural Systems* 191: 103137.
- 12 Iese V., Wairiu M., Hickey G.M., Ugalde D., Hinge Salili D. *et al.* 2021. Impacts of COVID-19 on agriculture and food systems in Pacific Island countries (PICs): Evidence from communities in Fiji and Solomon Islands. *Agricultural Systems* 190: 103099.
- 13 Connell J. 2015. Food security in the island Pacific: Is Micronesia as far away as ever? *Regional Environmental Change* 15(7): 1299-311.
- 14 Plahe J.K., Hawkes S. and Ponnampereuma S. 2013. The Corporate Food Regime and Food Sovereignty in the Pacific Islands. *The Contemporary Pacific* 25(2): 309-38.
- 15 Farrell P., Thow A.M., Wate J.T., Nonga N., Vatucawaqa P. *et al.* 2020. COVID-19 and Pacific food system resilience: opportunities to build a robust response. *Food Security* 12: 783-91.
- 16 Tin S.T.W., Vivili P., Na'ati E., Bertrand S. and Kubuabola I. 2020. Insights in Public Health: COVID-19 Special Column: The Crisis of Non-Communicable Diseases in the Pacific and the Coronavirus Disease 2019 Pandemic. *Hawai'i Journal of Health & Social Welfare* 79(5): 147.
- 17 Thaman R. 2014. Agrodeforestation and the loss of agrobiodiversity in the Pacific Islands: a call for conservation. *Pacific Conservation Biology* 20(2): 180-92.
- 18 CPS 2015. Une nouvelle partition pour les pêches côtières – les trajectoires de changement (La Stratégie de Nouméa). Communauté du Pacifique, Nouméa/Suva.
- 19 UNDP 2014. The State of Human Development in the Pacific: A report on vulnerability and exclusion in a time of rapid change. UNEP, Suva. Accessible à l'adresse : <https://www.unescap.org/resources/state-human-development-pacific-report-vulnerability-and-exclusion-time-rapid-change>



Siège de la Communauté du Pacifique

95 Promenade Roger Laroque, BP D5
98848 Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Téléphone : +687 26 20 00 | Télécopieur : +687 26 38 18
spc@spc.int | www.spc.int